

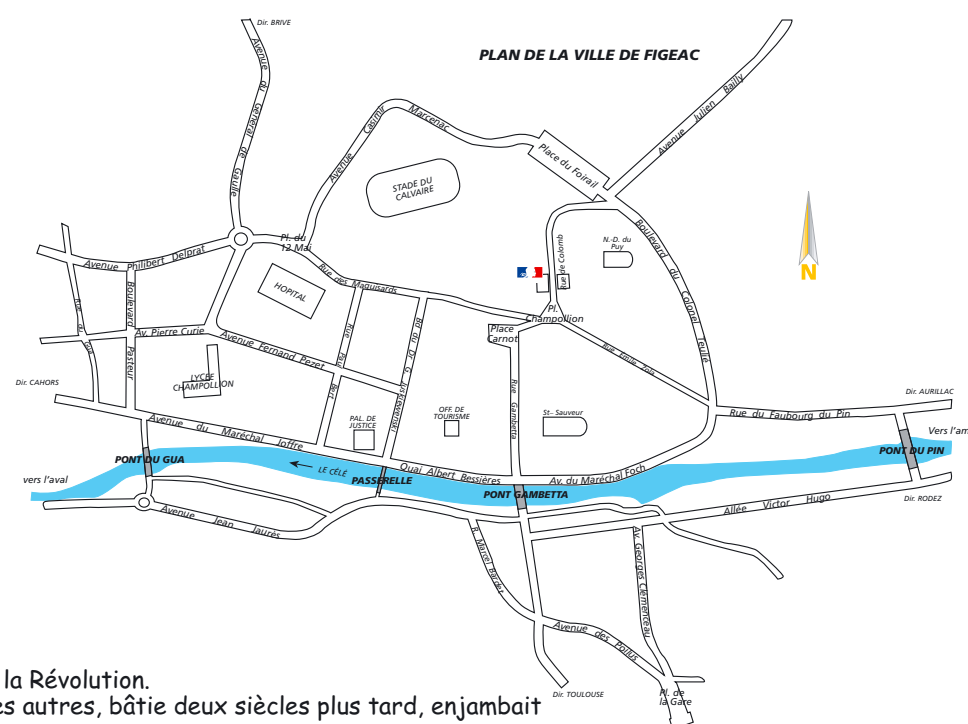
Figeac



Pont du Gua

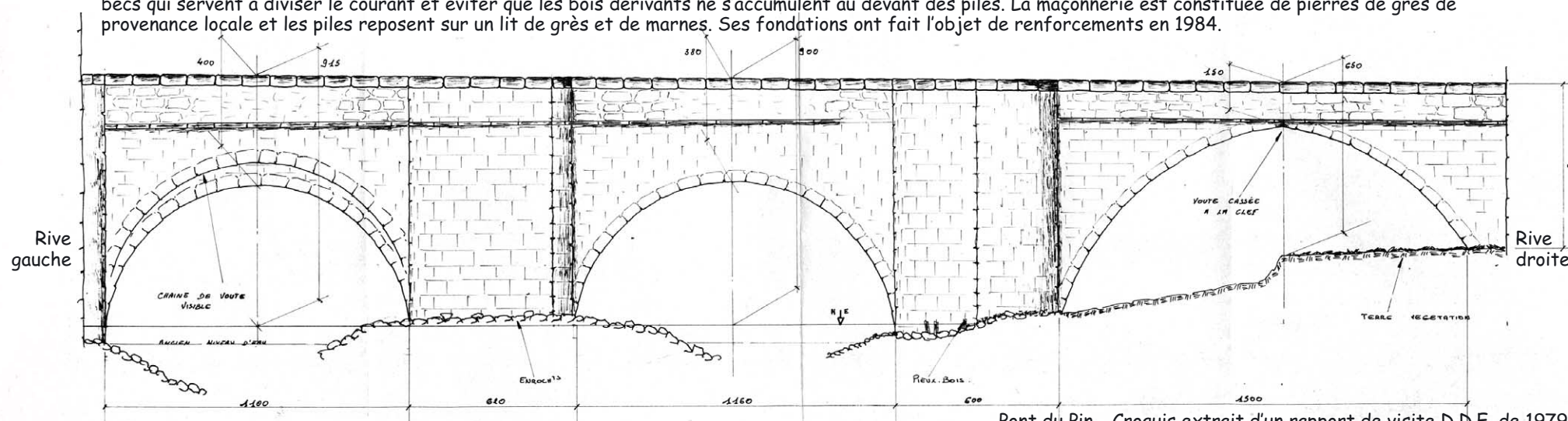
Ponts et passerelle de Figeac

Au Moyen Age, Figeac était une importante ville marchande. Son développement nécessita la construction de trois ponts - le Griffoul au sud de la ville, le Pin à l'est et le Gua à l'ouest attesté début XVe - permettant le franchissement du Célé et l'accès à la ville. D'autres ponts ou passerelles ont été bâtis après cette période. Aujourd'hui, ces différents ouvrages ont été réaménagés ou reconstruits.



Le pont du Pin

Ce pont est le seul pont médiéval conservé à Figeac. Il devait son nom à un pin prodigieux disparu à la Révolution. Les deux premières arches ont été construites vers le XIIIe siècle. La troisième, plus haute que les autres, bâtie deux siècles plus tard, enjambe le canal d'arrivée d'eau au moulin de Paramelle. Ce pont a été récemment restauré : son tablier a été surélevé et élargi pour le passage des voitures, mais il conserve encore ses trois arches et ses deux avant becs qui servent à diviser le courant et éviter que les bois dérivants ne s'accumulent au devant des piles. La maçonnerie est constituée de pierres de grès de provenance locale et les piles reposent sur un lit de grès et de marnes. Ses fondations ont fait l'objet de renforcements en 1984.



Pont du Pin - Croquis extrait d'un rapport de visite D.D.E. de 1979

La passerelle sur le Célé

Dès la fin du XIIIe siècle, une passerelle en bois a été construite sur le Célé pour permettre aux dominicains - dont le couvent se trouvait à l'emplacement de l'actuel couvent du Carmel - d'accéder à la ville. Ce passage se retrouve encore au XIXe siècle, démontrant une volonté persistante de relier les deux rives du Célé à cet endroit.

Le projet de passerelle sur le Célé réapparut à plusieurs reprises, en 1934, 1980 et 1999, en complément des ponts anciens existants. C'est finalement en 2003 qu'une nouvelle passerelle, créée par l'architecte et ingénieur Marc Mimram, a été achevée. Cet ouvrage se présente comme une interprétation contemporaine des ponts maçonnés médiévaux. C'est aussi un projet urbain qui invite à pratiquer la ville autrement.



La passerelle en 2004



Le pont du Pin en 2004

Le Pont Gambetta

Le pont médiéval (nommé pont du Griffoul) se composait d'un tablier en dos d'âne reposant sur des arches massives. Lors de sa démolition, on découvrit qu'il englobait un pont plus ancien, très étroit, marqué par un sillon central creusé par le passage des animaux bâtés. Le pont du Griffoul devait son nom à une fontaine, un griffoul, placée sur un avant bec. L'eau qu'elle recrachait provenait de sources (Fonts-redonde) qui alimentaient également un bassin situé au milieu du cloître de l'abbaye. En 1883, devenu inadapté aux utilisations de l'époque, il a été reconstruit tel que l'on peut encore l'observer aujourd'hui.



Le pont Gambetta en 2004



Le pont du Gua avant sa démolition

Le pont du Gua

Autrefois, un gué situé à l'emplacement du pont actuel permettait de traverser la rivière pour rejoindre l'ancienne route de Cahors. Au XVe siècle, les Consuls ont construit un pont afin d'assurer le passage lorsque les eaux submergeaient le gué. Un nouveau pont a été bâti en 1895. Il est à l'origine de la création d'un carrefour rive gauche où se sont construits des immeubles vers 1900 et un café rive droite. En 1996-1997, des études ont révélé que l'ouvrage présentait d'importantes déficiences structurelles et qu'il était nécessaire de reconstruire un pont neuf. Terminé en 2001, l'ouvrage actuel est d'une longueur de 46,5 mètres et d'une largeur de 10 mètres.

Infos Pratiques - Commune de Figeac

Hébergements : Tous hébergements
Services : Tous services
Mairie : 05 65 50 05 40
Office de Tourisme : 05 65 34 06 25